

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 1

Rubrik: Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les récréations photographiques, par A. Bergeret et F. Drouin, gr. in-8° de 170 p., 2 pl. hors texte et 120 gravures dans le texte. Paris, Ch. Mendel, éditeur, 118, rue d'Assas, 1891, fr. 6.

Ce charmant volume, dont nous annonçons la prochaine apparition dans notre numéro de décembre est né plus vite que nous ne le pensions, car le voici prêt à faire son tour de France et d'Europe, bien assuré de rencontrer partout l'accueil le meilleur. Il est assurément fait par des gens fort instruits en photographie, et pour lesquels la chambre noire n'a plus aucun secret. Tous les trucs, tous les procédés, toutes les *ficelles*, voire même toutes les farces s'y trouvent; mais à côté de la note gaie, il y a toujours la partie sérieuse, explicative et même documentaire. Cet ouvrage manquait à notre littérature photographique française; nous sommes heureux qu'il ait été rédigé avec autant de soin et de succès.

BOITE AUX LETTRES

DEMANDES

1. Quelle méthode simple et pratique peut-on employer pour évaluer la densité d'un négatif? Existe-t-il un moyen de ramener tous les clichés de valeur différente à la même valeur?

2. Veuillez m'indiquer une bonne méthode de renforcement qui ne présente pas les dangers du bichlorure de mercure et soit suffisamment simple et économique?

3. Lorsque le bouchon d'un flacon à l'émeri se trouve cassé à raz du col, n'y a-t-il pas d'autre moyen pour retirer le liquide que de casser le flacon?

RÉPONSES

1. Il ne serait pas difficile de construire une échelle d'opacité qui irait du noir absolu au blanc absolu.

On pourrait s'en servir pour comparer entre eux une série de négatifs du même objet, car alors il y aurait un terme de comparaison possible.

La même maison, par exemple, présentant sur 6 clichés semblables une densité différente, on ramènerait ces densités à une valeur minima ou maxima. On serait en effet à peu près certain dans ce cas, que la densité des autres objets du cliché se trouverait d'un cliché à l'autre dans la même relation de densité que celle de la maison.

Mais comment se servir de cette échelle pour déterminer la densité d'un cliché où les oppositions font défaut? Quelle serait alors la portion d'un cliché qui serait choisie pour être comparée à l'unité? On voit la difficulté d'une semblable évaluation.

2. Nous ne pensons pas qu'il existe des méthodes de renforcement meilleures que celles au bichlorure de mercure dont le danger est nul pour quiconque est prudent.

Voici une autre méthode plus compliquée mais qui conduit à de bons résultats :

- | | | |
|----|------------------------------|----------|
| A) | Eau | 45 c. c. |
| | Acide citrique | 0,20 gr. |
| | Acide pyrogallique | 1,00 » |
| | Glycérine | 45 c. c. |
| B) | Eau | 45 c. c. |
| | Acide nitrique | 3 gr. |
| | Nitrate d'argent | 6 » |

On mêle une partie de A avec deux parties d'eau, et l'on étend la solution en s'aidant au besoin d'un pinceau sur la

glace très soigneusement lavée. Quand la couche de gélatine est uniformément imprégnée, on remet le liquide dans un verre et on y ajoute 6 à 7 gouttes de B, puis l'on reverse le tout sur la plaque. Après renforcement, on lave avec soin, on plonge dans l'alun additionné d'acide chlorhydrique, on fixe à l'hyposulfite et on lave.

3. Si le liquide contenu dans le flacon dont le bouchon est cassé est alcalin, la bouteille est perdue, car le verre se trouvant légèrement attaqué, le bouchon fait adhérence. Dans le cas contraire, on peut essayer le moyen suivant : On présente à la flamme d'un bec de Bunsen ou d'une lampe à esprit-de-vin le goulot de la bouteille en tournant vivement. Lorsque le verre est très chaud, on agite violemment le liquide de la bouteille et il arrive alors assez souvent que le fragment du bouchon est chassé en dehors.

Revue des journaux photographiques.

Photographische Mittheilungen

(Décembre 1890.)

Le vol des oiseaux d'après les plus récentes photographies.

Par le Dr Müllenhoff.

Le problème du vol de l'oiseau a déjà occupé nombre de savants, naturalistes, physiologistes, physiciens, ingénieurs, mathématiciens. Les expériences qu'ils ont entreprises ont conduit à des résultats fort différents, ce qui peut s'expliquer par l'imperfection des méthodes d'observation. Jamais l'œil ne pourra saisir et décomposer les divers mouvements dont le vol de l'oiseau se compose ; il faut, pour y arriver, faire usage de moyens d'observation artificiels. Parmi ceux qui ont le plus consciencieusement étudié le vol des oiseaux, il faut en premier lieu citer le physiologiste Marey. Depuis 20 ans, ce savant a étudié avec le plus grand soin les détails de la locomotion chez les animaux, et c'est lui qui